

Bas-Rhin

Foire européenne Journée des restaurateurs

Bons points et coups de gueule

Ni Roger Sengel, président des restaurateurs du Bas-Rhin, ni Patrick Diebold président des hôteliers, ne sont connus pour avoir la langue dans leur poche. Et le président de l'office du tourisme Jean-Jacques Gsell, s'attendait, en prenant la parole en premier, à quelques attaques en règle. Et ça n'a pas manqué! Particulièrement de la part de Patrick Diebold passablement énervé, se considérant comme un «vice-président de l'office de tourisme de pacotille.»

Dispositif particulier pour les hôtels 4 étoiles

Premier motif de son courroux — mais il apprendra par la suite que Jean-Jacques Gsell n'était pas au courant — la mise en place, par l'office de tourisme de Strasbourg, d'un dispositif particulier pour les établissements 4 étoiles à l'égard des parlementaires «Pour eux, toute annulation postérieure au mercredi précédant la semaine parlementaire donnera lieu au paiement total du séjour annulé,

contre 48 heures pour tout autre établissement.» Voilà de quoi redorer l'image des hôteliers auprès des anti-Strasbourg en effet! Et Patrick Diebold de rêver qu'enfin — 18 ans après sa proposition — une charte de bonnes pratiques à l'usage du Parlement européen voit le jour. Enfin, ce dernier reproche l'inaction de la municipalité, «pour régler le problème des bandes redoutables qui se rassemblent sur les lieux de fort passage accompagnés de chiens dressés comme leur maître et prêts à mordre.» Ambiance. Points positifs néanmoins le Strasbourg convention bureau efficace pour le tourisme d'affaires, la rénovation du PMC, le nouvelle taxe communautaire, et le «projet Strasbourg, ville de lumière». Sans oublier le bilan touristique positif. Roger Sengel, lui, aura été plus soft, sauf à l'égard de ceux qui auraient considéré la baisse de la TVA comme une niche fiscale. «En deux ans, grâce à la TVA à 5,5 %, la restauration

française a créé 50000 emplois supplémentaires et a pu en sauver 60000 malgré la crise», a-t-il martelé. Jean-Jacques Gsell et Bernard Fischer, nouveau président de l'Agence du développement touristique du Bas-Rhin, ont quant à eux insisté sur l'importance de mieux communiquer sur la marque Alsace et de créer une seule et même structure — et non trois! — qui fasse la promotion touristique de la région d'ici à trois ans.

-B.R.